

Upshire, le 20 septembre [1949]

Mon chéri,

J'ai reçu aujourd'hui la jolie boîte de chocolats (comme tu as choisi avec goût!) et j'ai eu le plaisir d'en offrir aux Perfect, tous les deux friands de chocolat. Je me sens mieux de mon attaque de rhumatisme, ou crampe; il ne m'en reste qu'une raideur dans la jambe — et j'ai pu aujourd'hui visiter *Horlies*, l'ancienne habitation des Buxton, châtelains d'Upshire. *Horlies* est maintenant une espèce de pensionnat pour orphelines ou enfants abandonnés et compose un des nombreux groupes de ce genre connus sous le nom de Dr. Barnardo's homes. Ce médecin a laissé une imposante fortune, je crois, pour l'entretien des écoles qu'il a lui-même, de son vivant, organisées et qui entraînent surtout les jeunes filles dans les arts ménagers. Les petites y apprennent à coudre, à repasser, à faire la cuisine et, paraît-il, sont en grande demande au Canada, comme domestiques. L'ancien manoir est franchement laid, mais le site est admirable. La famille Buxton habite maintenant Woodenridge, une aussi laide construction, d'après ce que j'ai pu en voir. Cette famille a d'ailleurs, autrefois, construit la plupart des cottages du village, ainsi que le temple. Là, ils y ont mis plus de goût, mais c'est surtout, je crois, qu'ils n'ont pu gâter le site charmant dont ils disposaient. — Des relations assez étroites, entre villageois et châtelain, semblent ainsi avoir duré longtemps ici, jusqu'en des temps tout récents. Il me semble que je connais toute la lignée à force d'entendre le bonhomme Perfect évoquer ses anciens maîtres depuis Old Sir Victor Forvel jusqu'au Young Sir Thomas Buxton. Ils devaient, ces gens-là, être tout à fait du genre de *Country Squire*, fort occupés à la chasse, à la culture tels que nous les représente l'*Old Chum Tobacco*. Te souviens-tu de ces fameux calendriers dans l'Ouest Canadien?

J'ai mis en marche une longue nouvelle qui fera pendant aux Vacances de Luzina. J'aimerais en terminer une première ébauche avant de boucler mes valises et quitter Upshire, car je voudrais conserver l'allure du récit et ne pas risquer de le compromettre par le moindre changement à mes habitudes présentes. J'espère que ça ira vite. Je m'ennuie beaucoup de toi, mon chéri. Les soirées me paraissent interminables. J'ai, en fait, terriblement hâte de te retrouver. Je vais donc essayer de faire diligence — je voudrais revenir avec un travail assez avancé.

Je t'embrasse bien tendrement.

Gabrielle

As-tu reçu le chèque que je t'ai réadressé? Les cornichons et le café?